

## Il senso in meno 9

### Deleuze (et Guattari) à Vincennes

#### Partie 9 – La visag  t   comme substance du Signifiant, les deux boucs émissaires, et la ligne de fuite

##### Transcription et horodatage : Charles J Stivale

*[Il s'agit de la suite de la séance précédente ; notons que la transcription suit aussi exactement que possible la discussion en séminaire et donc s'écarte parfois de la discussion rendue dans les sous-titres] [Début : 3 :45 :50 ; fin : 4 :21 :40 ; total pour ce segment : 36 :50 ; total pour la séance entière : 1 :59 :19]*

... Le signifiant avec un grand « S », [226 :00] alors là, c'est la redondance    l'état pur. Ce n'est même plus la redondance d'un signe avec un autre signe. *[Deleuze indique le premier schéma,    gauche, des deux d  j    dessinés plus tôt dans la séance ; voir Il senso in meno 8/ A Thousand Plateaus 8]* Ce n'est plus la redondance du signe avec soi. C'est la redondance    l'état pur. Le signifiant    l'état pur, c'est ... *[Pause] fort-da [Référence au jeu de Freud avec son petit-fils ; Deleuze fait le geste du mouvement de jeter la bobine et son retour ; Deleuze chuchote peut-être « la bobine »] [Pause] ça se m  chouille. Pourquoi ça se m  chouille ? Parce que le signifiant    l'état pur, il est tellement    l'état pur, on ne sait même plus si il manque, s'il est    sa place quand il n'y est pas, s'il n'est pas    sa place quand il y est. Bon, très bien.*

Mais on en sait quelque chose ; là, on peut aller plus vite. On sait quelque chose. On l'a vu les autres fois [227 :00] que ça ne serait rien du tout, le Signifiant, s'il n'avait pas une substance qui le fixait. *[Pause]* Et cette substance, c'est la visag  t  , *[Pause]* et cette substance, c'est les trous noirs des yeux *[Pause ; Deleuze dessine au premier schéma]*, sur le mur blanc. Et le Signifiant ne va pouvoir s'installer, et installer ses dichotomies, et installer ses signes, et organiser ses signes dans des relations binaires où le signe renvoie    un autre signe, que précisément en fonction de cette organisation de la visag  t  . Et la visag  t  , c'est précisément le support du Signifiant. *[Pause]* Sinon, il n'y en aurait pas. *[Pause]*

Alors les tenants [228 :00] du Signifiant cachent leurs visages... enfin, non, ils ne cachent pas leurs visages, mais ils semblent dire que le Signifiant n'a pas tellement besoin de leurs visages. Mais le soir, ils rient *[Rires]* ; ce sont des tricheurs. Ils rient, ils rient en se regardant dans la glace et en sachant bien qu'en vertu de... *[Interruption par une étudiante]*

Une   tudiante : *[Propos inaudibles]*

Deleuze *(en riant)* : Parce que ça arrive,   a, bien... que sans le visage, le Signifiant, il se confondrait avec le continuum amorphe.

Donc le système mur blanc/trou noir est constitutif du Signifiant et des opérations du Signifiant sur ses signes. Les opérations du Signifiant sur les signes, c'est l'instauration des binarit  s, des relations binaires, des dichotomies. J'appelle [229 :00] la dichotomie ce mouvement-ci *[Deleuze*

*indique un segment du premier schéma]* – Je ne fais plus que des gestes parce que... pour aller plus vite – j'appelle relations binaires ce mouvement-ci, rapport du signe au signe, et la dichotomie à partir du Signifiant, la répartition binaire des signes.

Allons plus vite. Donc, à ce niveau, encore une fois, il n'y a absolument aucun secret. Dans la formation despotique ou le régime paranoïaque, vous ne trouvez jamais de secrets. Vous trouvez la publicité. Le despote dit, « Voici mon visage. Je ne cacherai pas mon visage. » Et je vous citais le texte qui m'a intéressé énormément – je n'ai plus le temps de le citer en entier, mais c'est les pages 20-25 – du livre de Luc de Heusch, *Le Roi ivre ou l'origine de l'État* [Paris : Gallimard, 1972 ; voir Mille plateaux, p. 437 sur cet exemple] [230 :00]

Mythe bantou, chez les Bantou, ou précisément l'empereur despotique bantou, il mange en public ; il ne voile pas son visage. Et arrive l'homme inquietant, c'est l'homme d'État. Et l'homme d'État, il n'a pas d'armée – ça, je dis ça pour rappeler à ceux qui étaient là il y a, je ne sais pas, il y a deux ans, des trucs qu'on avait commencés qui n'étaient pas au point, et d'ailleurs qui ne sont toujours pas au point – [Pause] il n'a pas d'armée. Il a une police, il a une bureaucratie ; il n'a pas d'armée. Il fait des grands travaux. Il montre son visage partout, ses yeux comme des trous noirs, à chacun de ses sujets. Il dira : « Je suis là ».

Et arrive, venu d'où ? [Pause] [231 :00] un petit être, alors venu vraiment des extérieurs, l'homme de la guerre. [Pause] Il va conquérir tout ça ; il va foutre tout en l'air. Pas un paranoïaque, l'homme de la guerre ; ce n'est pas un despote non plus. C'est une autre race, pas mieux, mais il est autre chose. Il arrive, et lui, il ne mange pas en public, dans le mythe bantou. [Pause] Il se met un voile. Il mange sous une tente. On ne doit pas le voir. C'est le secret. Le régime du secret a été inventé par les Mongoles [Pause] – ou de ce Bantou-là qui n'était pas un Bantou, mais bien, je ne sais pas, d'un autre – les Mongoles, c'est-à-dire par les nomades, par les types de la machine de guerre. Le secret, c'est une connerie, il n'y a pas de secrets d'État. [232 :00] Il n'y en a pas. Ils n'ont pas besoin de secrets. Ce qui a besoin du secret, c'est la machine militaire ; c'est eux qui inventent le secret. C'est le chef de guerre qui mange voilé. Alors là, il n'y a pas de publicité, tandis que le despote, c'est tout le temps : "Vois mes yeux !" Bon.

Alors, [Pause] eh ben, eh ben, il faudrait dire que si le Signifiant a besoin du mur et du trou noir du visage, c'est pour toutes les raisons qu'on a vues à propos du visage. Il n'y a pas à revenir là-dessus. Finalement, ce n'est pas que ça s'enchaîne, notre truc. On se dit, bon, tout d'un coup, on se croyait aller vers cette direction, et puis on retombe dans un truc, et on dit, tiens, ça va là, on l'a vu. Donc, c'est parfait.

Pourquoi ? Qu'est-ce qui joue, quel rôle joue le visage [233 :00] par rapport au Signifiant ? Je dirais, en vertu des distinctions que je proposais entre icône, indice et symbole, que le Signifiant, qui est le plus déterritorialisé des signes puisqu'il assure le renvoi de tous les autres signes à tous les autres signes, a besoin d'une reterritorialisation quelconque. Le visage, c'est la reterritorialisation propre au Signifiant. Le visage, c'est pour ça, pour ça qu'il allait défaire le visage. Le visage, c'est l'icône du Signifiant. Cinquième, voilà, cinquième dimension.

Sixième, [Pause] sixième dimension. Il n'y en a plus beaucoup. [234 :00] Sixième dimension. Eh ben, là une nouvelle aventure commence et où j'ai besoin d'une autre dimension. Donc j'ai déjà une multiplicité à six dimensions. Qu'est-ce que c'est ?

Imaginez ceci, hein ? On rêve. Le prêtre-devin, il recharge toujours, par ses interprétations, il recharge toujours le système en signifiante. [Pause] Il empêche la montée de l'entropie. Ça ne suffit pas ; ça ne suffit pas. Bien. Le système, il est quand même menacé. On peut imaginer qu'il y aurait plusieurs opérations conjuguées. Ça marche, mais jusqu'à un certain point. [Pause] Il faut autre chose. [Pause] [235 :00] [Deleuze indique le premier schéma] L'entropie qui menace le système, c'est aussi bien une ligne par laquelle le système circulaire irradiant fuirait, fuirait dans les sables du continuum amorphe, traçant un peu profond ruisseau de la mort. [Pause] Il faut que soit bouchée la ligne de fuite du système, et ça, aucun devin ne peut faire par ses interprétations. Il faut que la ligne de fuite soit bouchée. C'est par que [Deleuze indique le premier schéma] elle n'existera qu'en pointillés. [Pause] Alors comment faire ?

Dans *Surveiller et punir*, [236 :00] il y a une page de Foucault qui est très belle où il dit ceci, où il dit, le corps du condamné, c'est comme l'image symétrique et inverse et inversé du corps du roi. [Pause] Le corps du supplicié, c'est l'image symétrique et inverse du corps du roi. Disons aussi bien, c'est l'image symétrique et inverse du despote. Bon. En effet, le condamné, le supplicié, il a avant tout perdu le visage. Il n'a pas perdu le ça. C'est devenu l'homme sans visage. Qu'est-ce que ça veut dire ? [Pause]

Mais être supplicié, ce n'est pas le dernier mot, hein ? D'une certaine manière, c'est forcément le dernier mot dans la mesure où en lui [237 :00] reste. Mais l'enchaînement logique, il est très bizarre, l'enchaînement logique. Le supplice n'est jamais à la fin. Dans l'enchaînement logique, historico-logique, le supplice, il est premier par rapport à autre chose. Il est premier par rapport à l'expulsion. Œdipe, encore une fois, il commence par se crever les yeux, c'est-à-dire par perdre son visage, et il s'en va. Il s'en va, ou plutôt il est chassé. Il est chassé par Créon sur la ligne de fuite du système : "Allez, vas t'en !"

Le bouc, il y en a deux. Dans les rituels du bouc, [Pause] [238 :00] il y en a deux ; il y a toujours deux, et c'est parce qu'il y en a deux qu'on assure l'enchaînement logique, autrement ça ne serait pas assuré. Il y a d'abord le bouc dit *expiatoire*, et celui-là, on le tue. Mais ensuite et seulement ensuite, il y a le bouc dit *émisnaire* qui est bien plus important, et celui-là, on le chasse suivant la ligne de fuite. Vous comprenez pourquoi il faut deux boucs, comme il faut commencer par tuer et puis chasser après. [Pause] Et c'est ça la vraie logique. [Pause] Il faut bien. Pour bien procéder, il faut bien avoir deux boucs.

Or deux boucs, le bouc, c'est quoi ? C'est l'anti-visage. [Pause] L'anus du bouc, c'est [239 :00] l'image inversée du regard du despote. On fera fuir le bouc suivant la ligne de fuite. Et qu'est-ce qu'il emporte avec soi, le bouc ? Il emporte avec soi tout ce qui a compris – par exemple, en période rituelle – il va emporter avec soi tout ce qui a compromis la signifiante du système, c'est-à-dire et la charges des sauts interdits, [Pause] et tout ce qui a menacé la signifiante des signes, et tout ce qui a atteint, a porté atteinte au visage du Signifiant. Il va se charger de tout ce mal, et il va être envoyé dans le désert.

Donc la dernière dimension du système, c'est la présence d'une ligne de fuite, mais [240 :00] frappée de valeur négative, sur laquelle va s'engouffrer de force le bouc émissaire, ou l'exilé ou le maudit qui est un rouage essentiel du système de signifiante. [Pause] C'est comme ça que tout ce qui menace la signifiante sera chassé.

Dernière dimension : en d'autres termes, cette ligne de fuite en pointillés, où l'on chasse le bouc, c'est quoi ? Ça représente quoi ? Il n'y a plus qu'à enchaîner nos dimensions. Ça représente ceci : ça représente la ligne qui, par sa teneur, excède la déterritorialisation permise [241 :00] dans le système de signifiante, si haute, si poussée déjà que soit cette déterritorialisation, si loin que le système de signifiante entre dans la déterritorialisation. En effet, ça ne va pas très loin. Il reterritorialise sur les visages, il reterritorialise sur les surcodages, il reterritorialise avec toutes les manières.

Donc ce qui excède sa déterritorialisation propre va être comme barré, frappé de valeur négative, frappé d'un signe négatif, et c'est ça le rituel, le signe moins, et c'est ça le rituel du bouc émissaire, ou c'est ça le rituel de l'exil.

Bien, là, j'ai presque fini. Peut-être vous aurez la gentille de dire ce que vous en pensez là. Je dis au moins, [Deleuze indique le premier schéma] on n'aura tellement de [242 :00] problème à accrocher -- là, ça va se faire presque dans le concret -- à accrocher notre seconde figure, la figure linéaire des procès, à cette, à la première. On n'a plus tellement de peine parce que, supposez l'histoire suivante -- on va reprendre des thèmes que j'avais lancés très vite la dernière fois -- supposez l'histoire suivante :

Il arrive à un peuple que son temple, ou bien il doit le laisser, l'abandonner, [Pause] ou bien que son temple soit détruit. Alors il doit laisser son temple ; il emporte une petite arche avec lui, une petite arche qui risque tout le temps de tomber, une petite arche [243 :00] fragile. Bien sûr, il rêve de reconstituer un temple. [Pause] Un temple, à périodes assez régulières, il est détruit. En gros, mettons, en simplifiant beaucoup, il a perdu son temple. Bien. [Pause]

Tout le système de signifiante vacille [Deleuze indique le premier schéma], [Pause] pour d'autres raisons aussi mais... on raconte une histoire. Tout le système vacille, de signifiante vacille complètement, [Pause] le grand Signifiant, tout ça, [Pause] les yeux, le visage, tout ça, ça ne va plus. Bien plus, [Pause] ce peuple, ou cet individu -- on n'a aucune raison de savoir ce que c'est encore -- [244 :00] le voilà précipiter sur la ligne de fuite, avec son arche. Seulement, [Pause] quel est le coup de génie-là, un truc radicalement nouveau ? [Pause] Et en effet, son grand mot, ça va être quoi ? "Que le mal retombe sur nous !" N'ayant plus de temple, nous ne pouvons plus avoir de bouc, ou bien nous soyons à nous-mêmes notre propre bouc, [Pause] ou bien nous soyons à nous-mêmes notre propre agneau. C'est pareil, le bouc et l'agneau. [Pause]

Dans l'*Apocalypse* [Pause] de Jean de Patmos, qui n'est pas le même que l'autre Jean, [245 :00] il n'est pas possible. Dans l'*Apocalypse*, il y a le lion, [Pause] il y a le lion qui rugit. [Pause] Mais le lion, il rugit, mais on ne le voit jamais. [Pause] Ce qui paraît c'est une agneau. [Pause] Le Dieu immolé va prendre la place du Dieu qui immole dans le système de signifiante. [Pause] L'agneau, même si le lion continue à gronder sous lui, et Dieu sait que c'est une agneau-lion, mais le lion prend la peau de l'agneau. Nous serons à nous-même notre agneau ; nous serons à

nous-même notre bouc. Nous n'avons plus de temple ; nous ne pouvons pas faire fuir [246 :00] ce qui menaçait le système car nous n'avons plus de système. C'est donc nous qui prendrons la ligne de fuite. Nous serons le bouc et l'agneau. "Que le mal retombe sur nous."

Ils partent dans le désert, les trois défilés, c'est-à-dire le coup formidable, c'est que la ligne de fuite a maintenant pris un signe positif. Et ça fait un abîme entre les deux systèmes, un abîme étonnant. La ligne de fuite est devenue positivité, alors que dans toute les formations despotiques, la ligne de fuite était frappée de négation, de valeur négative. C'était là où faire fuir ce qui menaçait le système. Maintenant tout un groupe, tout un peuple se met à en marche dans les trois défilés du désert. Ayant perdu [247 :00] son temple, étant devenu à soi-même son bouc et son agneau, et ils filent selon la ligne de fuite, et par-là même, la ligne de fuite est devenue positive. [Pause]

D'un certain point de vue, c'est un nouveau pas, un nouveau niveau, un nouveau seuil franchi dans la déterritorialisation. La déterritorialisation du système passionnel sera infiniment plus grande, infiniment plus forte que la déterritorialisation de la signifiante. Or vous comprenez que à partir de ça, de cette première dimension du système, les autres dimensions-là, elles vont se multiplier.

Je dis juste – parce qu'on en a assez ; je voudrais que, qu'on parle plutôt maintenant – [Pause] la fonction [248 :00] de visagéité, le visage ne peut pas être le même. [Pause] Tiens, j'ai oublié là [Deleuze indique un segment du premier schéma], je dis, je voulais dire là, que ça se complète. Là je n'ai même pas besoin de, enfin, quand même, ça, en quoi c'est le système aussi de la tricherie, que c'est un délire paranoïaque et d'interprétation ? C'est une formation sociale et une formation despotique. D'après – là, et c'est presque un exercice pratique, et vous pouvez en avoir d'autres, en rajouter, vous pouvez ne combiner, en supprimer, en rajouter, mettre l'accent sur certains – vous obtiendrez un délire d'un hôpital, vous obtiendrez une formation sociale, vous obtiendrez... quoi ? Un système de groupes ou d'individus, un système qu'on nous proposait d'appeler "système de la tricherie" ? Pourquoi ?

Tout est tricherie là-dedans. Et en effet, tout est tricherie, truquage, à tous les niveaux. [249 :00] Au centre, le visage du despote ; le visage du despote, là, cette espèce de masque qui, au besoin, les prêtres font fonctionner, font parler, etc., le despote impotent, tout ça, bon. La tricherie donc au centre de la signifiante, tricherie dans l'interprétation.

C'est bien connu, le devin, il est fondamentalement tricheur. [Pause] Tricherie au niveau des sauts ; tricherie au niveau des sauts interdits, où celui qui fait un saut interdit triche. [Pause] Mais tricherie aussi au niveau des sauts bien réglés. Ma femme m'a trompé ; j'appelle la calamité sur le village.

Et d'une certaine manière, l'appareil d'État, il fonctionne comme ça ; l'homme d'État, il fonctionne comme ça. Ils font une espèce de tricherie, [250 :00] des sujets trichent, le despote triche, tous trichent. Ça ne veut même rien dire, quoi ! Ce n'est pas contraire à la loi. C'est vraiment un fonctionnement, un rouage du système, la tricherie. Aussi bien l'homme de cour autour du despote que l'homme d'État, le fonctionnaire du despote, que le sujet, etc., tout le monde triche.

Là je dis [*Deleuze indique le second schéma*], non seulement il va y avoir, il faut s'attendre à un fonctionnement tout à fait différent du visage, de la visagéité, mais aussi un fonctionnement tout à fait différent, quelque chose de tout à fait autre que la tricherie. Tout va changer, et précisément tout va changer à partir de ceci, mais c'est arbitraire. J'ai commencé par cette dimension [*Deleuze indique le premier schéma*], mais j'aurais pu commencer par une autre. C'est la ligne de fuit ou de déterritorialisation [251 :00] qui est affecté d'un nouveau signe. Et au lieu d'avoir un signe négatif, en tant qu'il serait occupé par le bouc, elle prend un signe positif, [*Pause*] en tant que tout un groupe. Alors là, le temple est laissé ; on emporte un paquet de signes, un petit paquet de signes qu'on transporte avec soi. [*Pause*] Et on s'enfonce dans le désert. Et il y aura une succession de procès, 1, 2, 3, 4, etc. Tout ça sera scandé d'arrêts. Un petit paquet de signes homogènes file sur une ligne segmentarisée. Or c'est la figure tout à fait différente de la figure précédente.

Donc il faut s'attendre, et ça on verra après, [252 :00] en quel sens le visage change complètement de figure et de fonction – ce qui nous va très bien puisque nous avons découvert deux types de visage, à propos de la visagéité – comment ce n'est plus le régime de la tricherie, comment c'est un autre régime, etc. ? Qu'est-ce qui se passe dans ce système-là ?

Mais surtout, il ne faut pas oublier que nous homme modernes, [*Pause*] comme on dit – je sais vraiment pas pourquoi on dit ça – de formation chrétienne, de civilisation gréco-chrétienne – je ne sais pas vraiment pourquoi on dit ça – mais plus simplement, appartenant à un système capitaliste ou au moins à une formation sociale donnée, on vit toujours dans des sémiotiques mixtes. Vous avez un peu de ceux de ce système [*Deleuze indique les deux schéma, de l'un à l'autre*] qui viennent percuter ceux de celui-là, tout le temps, et inversement, [253 :00] et tout ça, ça se mélange dans un mécanisme, dans des mécanismes bancaires, pour prendre un exemple, ou vous avez des système de rotation et d'expansion circulaires [*Le premier schéma*] et puis des bouts de procès [*Le second schéma*]. Et les machines concrètes, les machines sociales concrètes, elles fonctionnent par cette mixité, pas seulement entre deux systèmes parce qu'on a pris deux exemples de sémiotiques. Mais les sémiotiques – c'est aussi pour te répondre – des sémiotiques, mais on a autant que vous voudriez, on a huit, dix, douze. On verra, on verra.

Je peux juste dire que, par exemple, dans ce qu'on a fait précédemment, la sémiotique qu'on appelait pour plus de commodité "primitive", la sémiotique corporelle des primitifs, ne se ramène ni à ceci [*le premier schéma*] ni à cela [*le second schéma*]. C'est une sémiotique d'un type, et encore, quand on dit la sémiotique primitive, [254 :00] ça comprend des sémiotiques complètement différentes d'elles-mêmes. Et la sémiotique nomade à laquelle je viens de faire allusion, ce n'est pas la même que celle-ci [*Deleuze indique le second schéma*] ou celle-là [*le premier schéma*]. Donc des sémiotiques, on n'en aura jamais trop.

Or nous avons, nous, hommes modernes – et là, c'est ce que Nietzsche a dit du plus beau, mais je ne sais plus ce que c'est... [*Pause, rires*] enfin, c'était bien... [*Pause, rires*] "Peinture bigarrée de tout ce qui était cru" [*En fait, "la peinture de tout ce qui a jamais été cru", dans Ainsi parla Zarathoustra, II, "Du pays de la culture", voir Nietzsche et la philosophie, pp. 209, 211, 223*] Et il ne voulait pas seulement nous définir en tant qu'hommes ; il voulait définir notre formation sociale, "peinture bigarrée de tout ce qui a été cru" -- [*Pause*] Eh ben, eh ben, c'est de ça qu'on vit. Toutes les sémiotiques, elles nous sont bonnes. Je crois que l'argent, la sémiotique de

l'argent, elle a fait une espèce de syncrétisme de toutes les sémiotiques, aussi bien primitives, signifiantes, passionnelles, nomades, etc., etc. [255 :00]

Eh bien, bon, [Pause] qu'est-ce que vous pensez ? [Pause] Ça vous suffit ? [Pause] Vous en avez assez ? [Rires, applaudissements épars ; Deleuze rigole] [Interruption de l'enregistrement] [4 :15 :15]

[Bien que les propos précédents suffisent pour la séance, l'enregistrement filmique continue avec six minutes de discussion avec un interlocuteur fréquent, un étudiant de Deleuze, Georges Comtesse]

Georges Comtesse : ... pas du tout, le système de centre visage-substance [*c'est-à-dire, le premier schéma*], visage comme substance signifiantes, mais tout ça simplement est de ce qui est au cœur. Je ne pense pas au cœur au sens de la provenance, [*le film montre Claire Parnet debout, qui fume*] mais sur une certaine surface, sur une certaine ligne de divergence du sens, qui est la ligne paranoïaque. Il me semble qu'il y a un devenir. Toujours que dans la rencontre, il y a un devenir très intensif qui me paraît être le devenir qui marque l'excès des signes comme défaut d'un signe. Et le défaut du signe, de cet excès de cercles concentriques, c'est ce défaut-là qui a un rapport [256 :00] avec le devenir paranoïaque. Comme devenir intense, ce n'est pas ça. Et qu'est-ce que c'est ?

C'est tout simplement chez le Président Schreber le devenir-femme. Il serait beau d'être une femme en train de subir l'accouplement. Féminité paranoïaque. Mais aussitôt, dans toute paranoïa – là, c'est une règle, je veux dire, de la paranoïa – aussitôt aucun paranoïaque ne supporte ce devenir intensif ou cette féminité. Tout paranoïaque – bien sûr, quand il n'est pas philosophe, c'est-à-dire quand il ne recompose pas une ligne de convergence, bon, du sens – tout paranoïaque aussitôt qu'il éprouve, ne serait-ce qu'un bref instant, un instant auditif, eh bien, ne serait-ce que cela, tout paranoïaque veut à tout prix arrêter [257 :00] justement ce devenir "flic-ique", le devenir, l'arrêter à tout prix et repartir, par exemple, dans un signe, ce signe du sexe justement, puisque le sexe est un signe aussi [*Vue de Claire Parnet qui écoute debout*] Et c'est peut-être le signe du devenir intensif qui saute ! Il y aurait une déterritorialisation qu'on a là, et ce n'est pas simplement la déterritorialisation des cercles concentriques ou des signes dur les cercle dont tu as parlé. Alors aussitôt se produit dans cet arrêt du devenir comme centre de la signifiante une surface qui n'est pas du tout ce qui aura été raconté ici. Ce n'est pas du tout une surface blanche avec des trous noirs parce que ça me semble un truc, bon, tout à fait un effet secondaire si c'est vrai que ça existe...

Deleuze : Ah, et le plus beau, c'est...

Comtesse : Et il y a...

Deleuze : Le plus beau est que tu l'appelles "effet secondaire" !

Comtesse : ... Il y a toujours une surface d'arrêt du devenir ou une surface d'excès [258 :00] des signes qui est une surface, et que je l'appelle "une surface virginale de volupté" avec un gouffre noir qui n'est pas...

Deleuze : Oh ben, merde alors ! [*Rires généraux*]

Comtesse : ... qui n'est pas l'effet tout à fait pareil !

Deleuze (*en se levant*) : Tu m'excuse, tu vas continuer après, hein, mais là, tu charries un peu... Tu nous dis : "Votre système mur blanc-trou noir, ça ne va pas". Et tu me dis ce qui va, c'est une surface virginale... [*Rires*] avec un... [*Pause*]

Comtesse : Un gouffre noir !

Deleuze : Avec "un gouffre noir". [*Deleuze rigole avec les autres*] D'accord, d'accord. Là-dessus, je conteste ce que tu dis, en disant... -- non, tu vas reprendre la parole tout de suite – en disant, tu ajoutes, il y a du devenir dans le délire paranoïaque...

Comtesse : Oui...

Deleuze : ... seulement voilà, il est tout à fait empêché.

Comtesse : Voilà.

Deleuze : Ce n'est pas... Tu nous donnes une confirmation...

Comtesse : Parfaitement.

Deleuze : Et moi, j'ajoute alors pour confirmer en plus ce que tu dis, [259 :00] que comme tu sais encore mieux que moi, le rapport de Dieu avec le président se fait par rayons, et les rayons, c'est un truc qui nous intéresse dans le système mur blanc-trou noir, et par binarisation, par arborescence, et par relations binaires, ça se divise – Quoi ?... – en monde d'en haut et en monde d'en bas/ Le monde d'en bas se divise en deux, etc. Alors il me semble que tout ce que tu nous as raconté là – je veux dire, ce n'est pas du tout une riposte à tes remarques – mais ça me réjouit parce que c'est une confirmation absolue, c'est une bénédiction pour nous. [*Pause, Comtesse semble réfléchir*]

Comtesse : Il n'y a peut-être pas seulement le système de paysage-visage, mais peut-être aussi de mirage-rivage, clivage, clivage picturale.

Deleuze : Si tu dis "mirage", je crois te comprendre.

Comtesse : [*Propos inaudibles à cause des bruits des autres*] ... Je voudrais continuer avec ce que j'ai à dire parce que [260 :00] je dis surface virginale de volupté, par exemple, tu parles de Dieu...

Deleuze : Oui, oui.



Comtesse : A la fin, à la fin, le Président Schreber ressent sa propre volupté comme étant celle de Dieu à l'intérieur de cette surface, de cette surface virginale, qui est une surface de hurlement, hurlement...

Deleuze : Tu vas nous ramener à la castration.

Comtesse : ... hurlement... [*Pause, rires*] Ce n'est pas, ce n'est pas du tout à cela que je le ramène ; ce n'est pas du tout à quoi je le ramène. Je dis que tu vas beaucoup trop vite lorsque tu parles du Signifiant. Je parle simplement du devenir, arrêts du devenir, surface virginale de volupté avec gouffre noir du désir...

Deleuze : On s'arrange, je crois. [*Pause, rires généraux*]

Comtesse : Et je dis évidemment que la surface virginale et la surface blanche...

Deleuze : Moi, je n'appelle pas ça surface virginale.

Comtesse : Elles peuvent être liées.

Deleuze : Mais... d'accord. Ecoute, d'accord. Si tu préfères "viriginal" à "blanc", d'accord.

Comtesse : Tout à fait. [*Deleuze reste debout en fumant et écoute*] Je voulais dire, ça se peut que cette ligne de fuite que tu as mise... [261 :00] et qui repart dans le délire passionnel, eh bien, prenons, par exemple, Pierre Rivière. [*Notons que le livre de Foucault sur Pierre Rivière a paru en 1973*] Pierre Rivière, au début, au début, il y a, il me semble qu'il y ait une binarité. Par exemple, il s'oppose au père mortifié, humilié, bafoué, contre le pouvoir matriarcale mortifiant, voire vampirique, avec tout ça, endettement infini du père, pouvoir qui provoque au suicide, etc. Bon. Il semble qu'il y ait binarité. En fait, en fait, c'est qu'il expérimente. A travers cette pseudo-binarité, il expérimente un devenir-femme du père... [*Fin de l'enregistrement*] [4 :21 :39]

et